



DTM

MATRICE DE SUIVI DES DÉPLACEMENTS

BURUNDI

NOVEMBRE 2017



TABLE DES MATIÈRES

- 1 Carte de présence des PDI
- 2 Méthodologie de la DTM Burundi
- 3-4 Points saillants
- 5 Raisons de déplacements
- 6-7 Aperçu humanitaire
- 8 Mouvement de la population (juillet - novembre)
- 9 Nouveaux déplacements
- 10 Conditions précaires de la santé des PDI
- 11 Contact

Ce rapport de la DTM a été financé par le généreux soutien de l'Office of U.S. Foreign Disaster Assistance (USAID/OFDA) et du Département du Développement International (DFID ou Department for International Development).

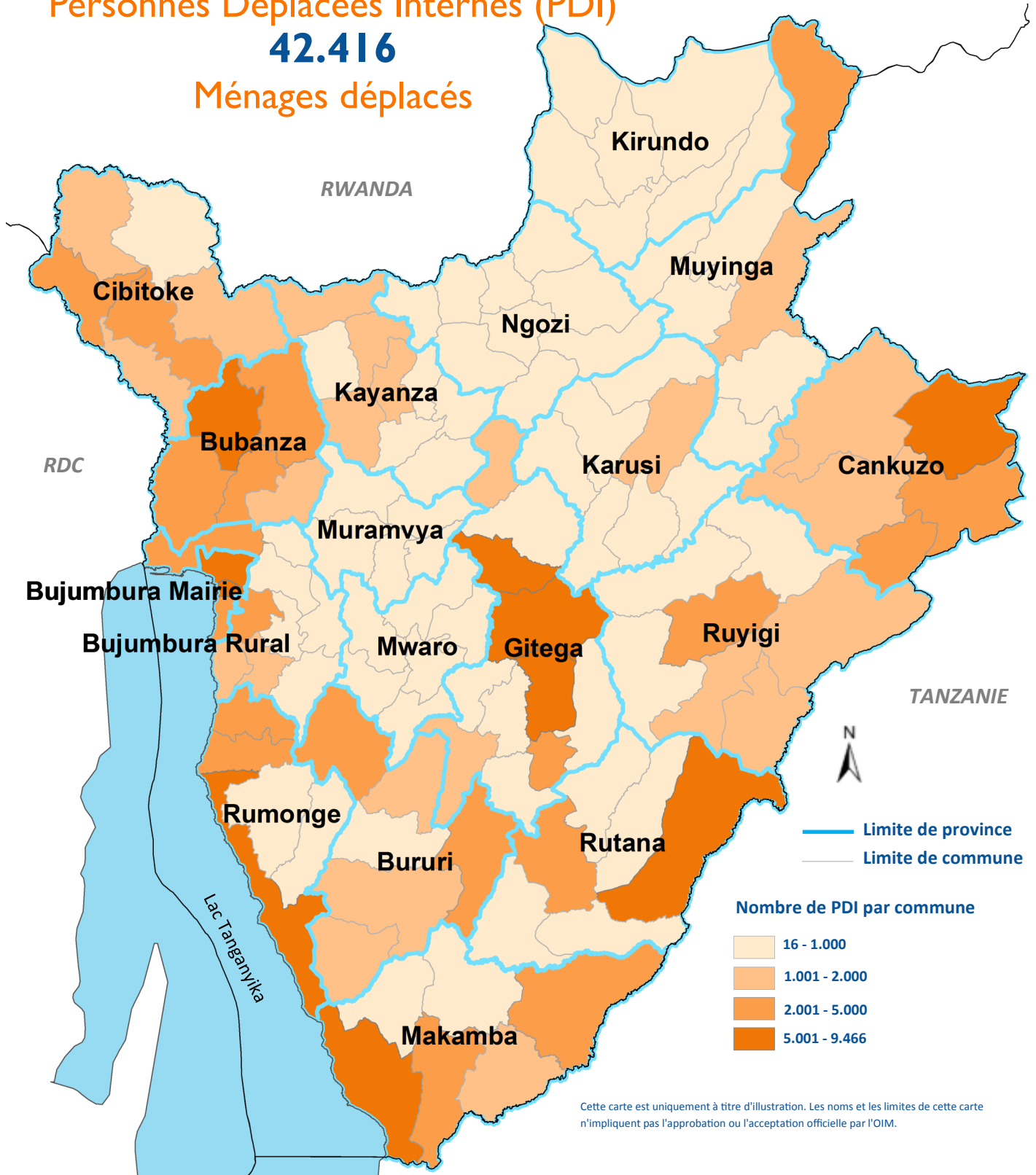


187.626

Personnes Déplacées Internes (PDI)

42.416

Ménages déplacés



Cette carte est uniquement à titre d'illustration. Les noms et les limites de cette carte n'impliquent pas l'approbation ou l'acceptation officielle par l'OIM.

©OIM Burundi - Carte de référence (novembre 2017)

Carte I: Nombre de PDI par commune

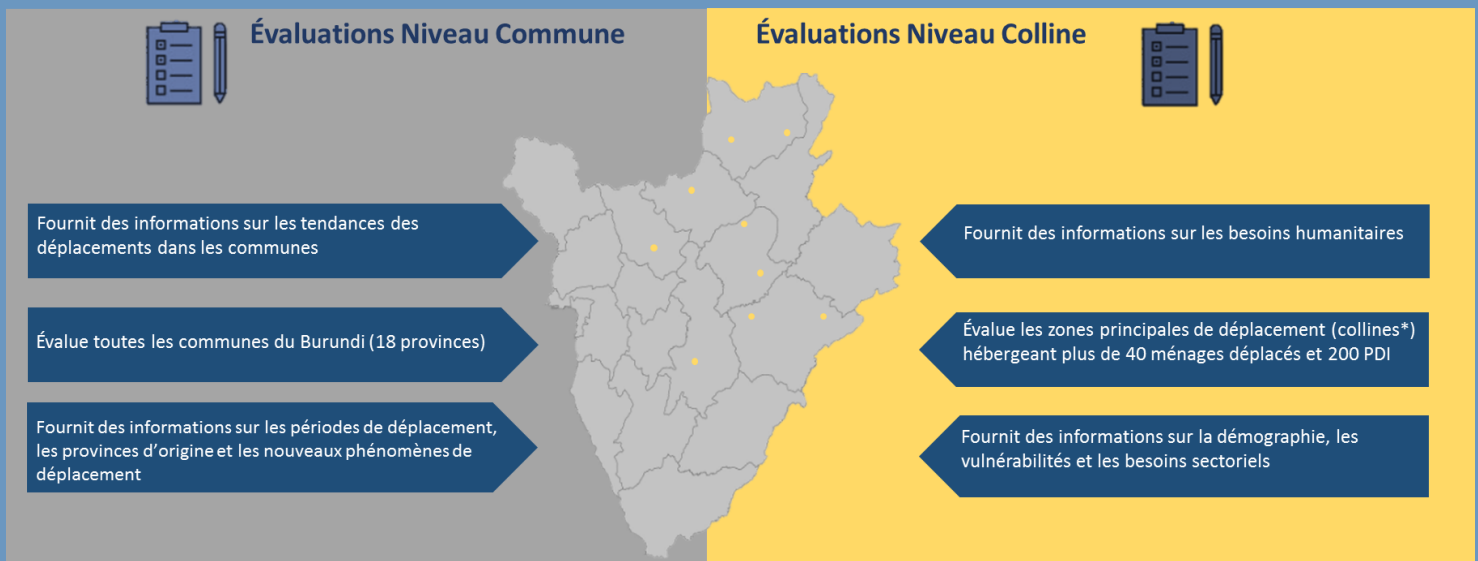
MÉTHODOLOGIE DTM

La Matrice de Suivi des Déplacements de l'OIM est un système mis en œuvre dans le but de capturer, d'analyser et disséminer des informations visant à mieux comprendre les mouvements et les besoins des personnes déplacées internes au Burundi.

1. Des volontaires de la Croix-Rouge du Burundi consultent des informateurs clés qui ont des connaissances sur les tendances des déplacements et les besoins des communautés. Les informateurs clés sont des chefs des communautés, des autorités locales du gouvernement, ou des chefs religieux.



2. Les enquêteurs complètent deux types d'évaluations:



3. Une fois les données vérifiées, l'OIM les compile pour produire un rapport.

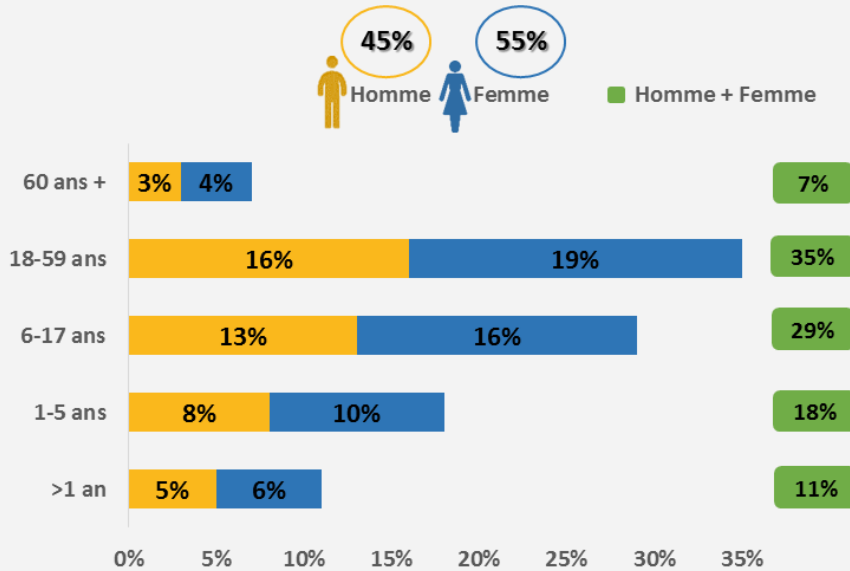


Même si les évaluations communes sont menées dans toutes les collines du Burundi, les évaluations collines ont été menées dans 354 collines au mois de novembre sur un total de 2936 collines. Comme les fiches de collines sont faites dans les collines qui hébergent plus de 40 ménages déplacés et 200 PDI, toutes les provinces ne sont pas couvertes avec les questionnaires humanitaires. L'analyse humanitaire au sein de ce rapport est présentée avec les données des provinces où au moins 5 évaluations de collines ont été menées. Les évaluations collines n'ont pas été menées dans les provinces de Ngozi et Mwaro.



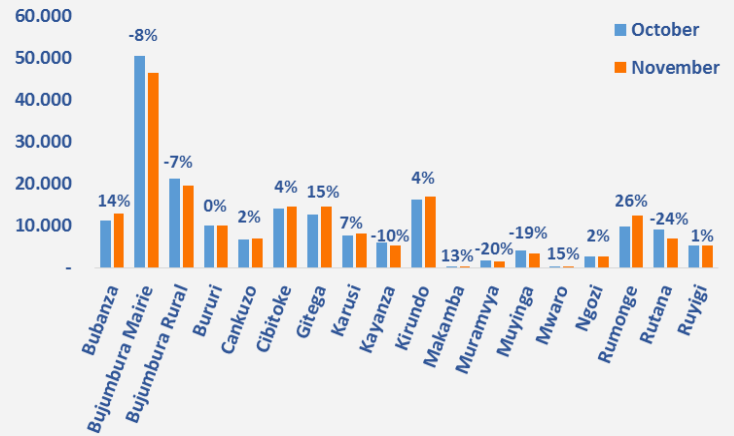
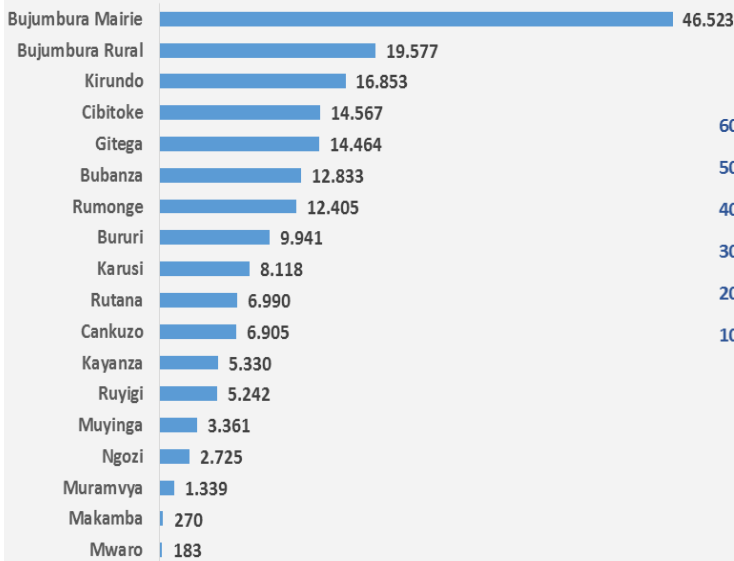
FAITS SAILLANTS

DÉMOGRAPHIE DE LA POPULATION DÉPLACÉE



Graphique 1: Démographie de la population déplacée

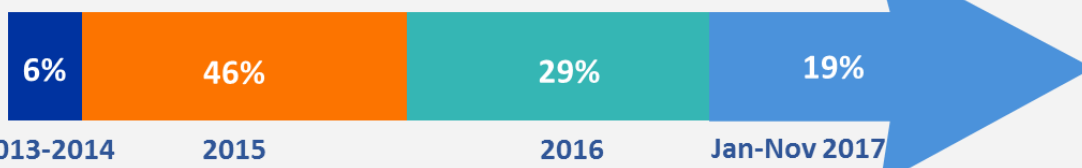
PROVINCES D'ORIGINE



Graphique 2: Estimation du nombre de PDI par province d'origine

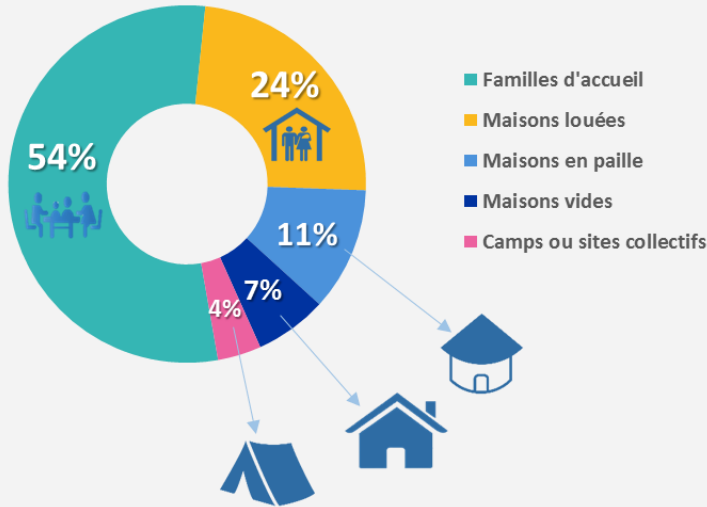
Graphique 3: Différence du pourcentage de PDI entre les mois d'octobre et novembre, par province d'origine

PÉRIODES DE DÉPLACEMENT



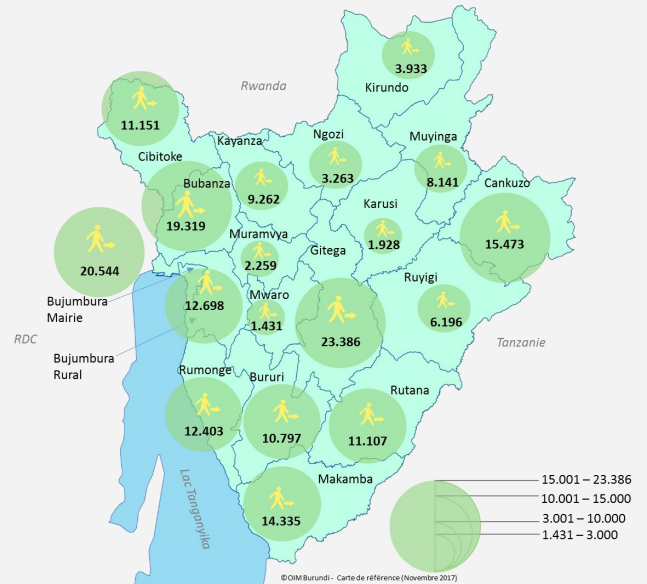
Graphique 4: Pourcentage de PDI actuellement déplacés par période de déplacement

TYPES D'HÉBERGEMENT



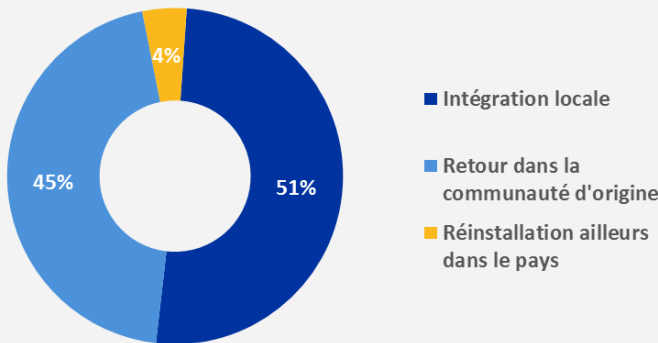
Graphique 5: Pourcentage de PDI par type d'hébergement

PRÉSENCE DES PDI PAR PROVINCE



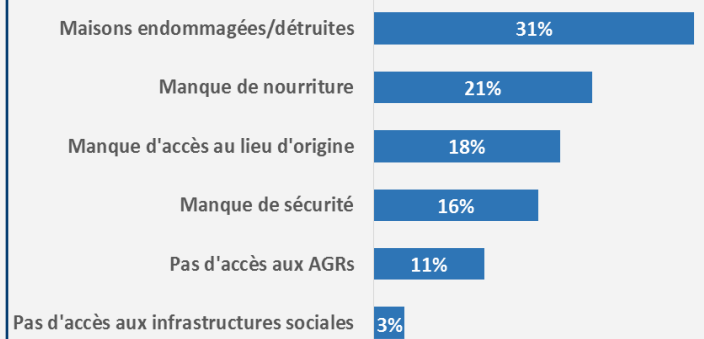
Carte 2: Présence de PDI par province

INTENTIONS DE RETOUR



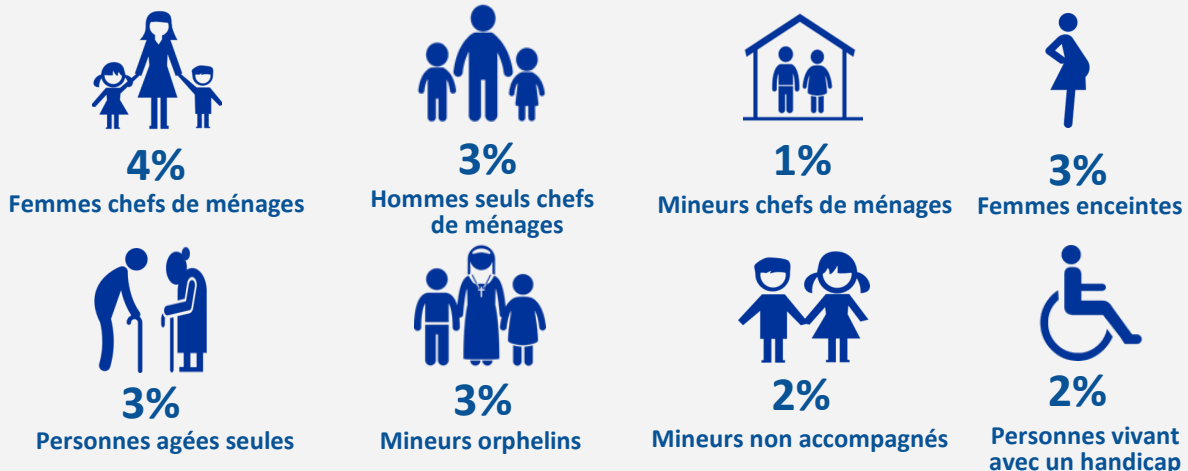
Graphique 6: Pourcentage des collines par intention de retour de la majorité des PDI

RAISONS EMPÊCHANT LE RETOUR



Graphique 7: Pourcentage des collines par raison empêchant le retour de la majorité des PDI

VULNERABILITÉS





RAISONS DE DEPLACEMENT

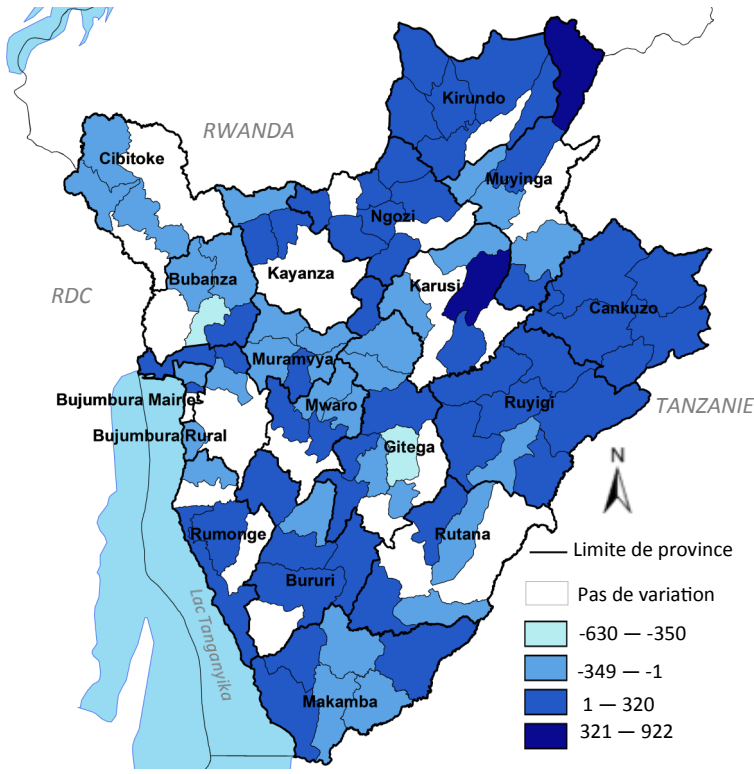
69%

DESASTRES NATURELS



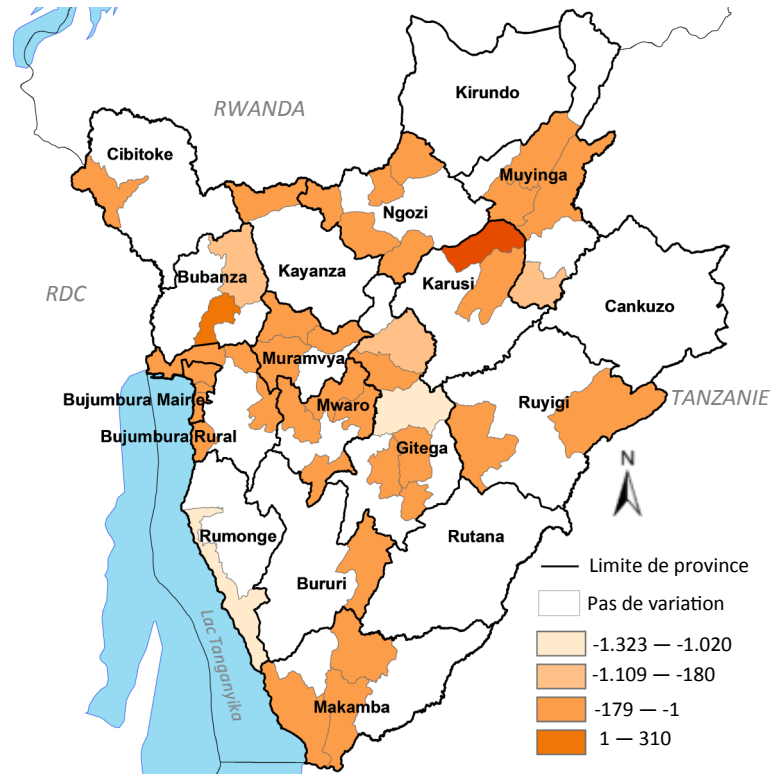
31%

SITUATION SOCIO-POLITIQUE



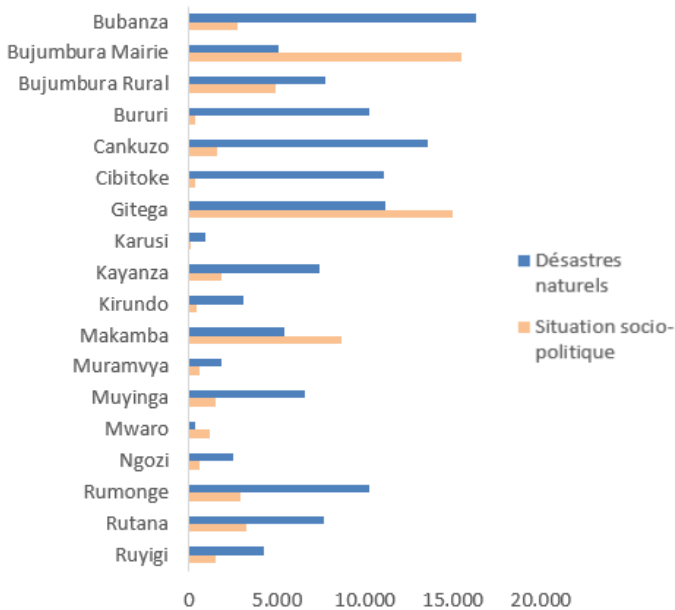
Carte 3: Tendances des effectifs des PDI liés aux désastres naturels entre octobre et novembre 2017

Les pluies torrentielles de la saison des pluies continuent à provoquer des déplacements de population. Une augmentation de 2.958 PDI déplacées par des désastres naturels a été signalée dans le pays entre le mois d'octobre et novembre. La province de Karusi a été la plus touchée par les désastres naturels qui ont provoqué le déplacement de 928 PDI, soit 31% de l'augmentation des déplacements à cause de ce phénomène.

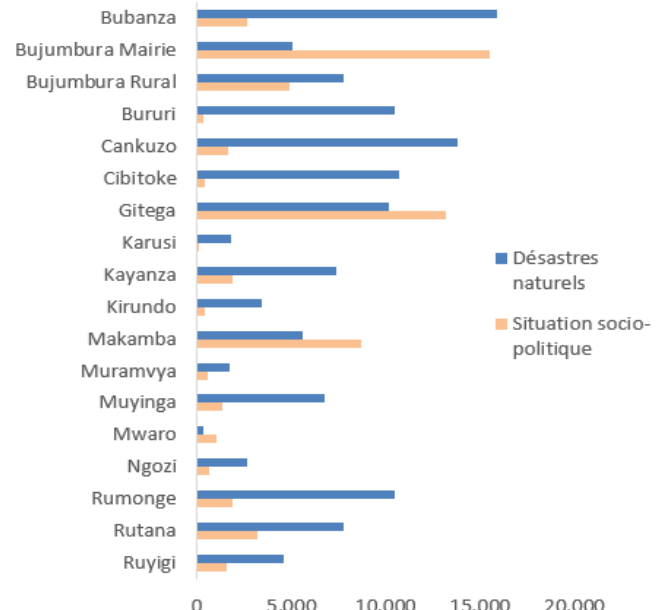


Carte 4: Tendances des effectifs des PDI liés à la situation socio-politique entre octobre et novembre 2017

Il y a eu une diminution globale de 2.815 PDI déplacées en raison de la situation socio-politique entre les mois d'octobre à novembre. En termes d'effectifs, ces diminutions sont plus prononcées dans les provinces de Gitega, Rumonge, Bubanza et Bujumbura Rural. 79% des PDI socio-politiques qui retournent dans leur communauté d'origine viennent des provinces de Gitega et Rumonge.



Graphique 8: Nombre de PDI déplacées en octobre 2017, par raisons de déplacement et par province

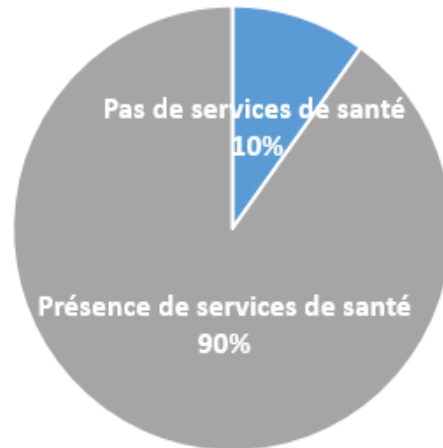


Graphique 9: Nombre de PDI déplacées en novembre 2017, par raisons de déplacement et par province

APERÇU HUMANITAIRE

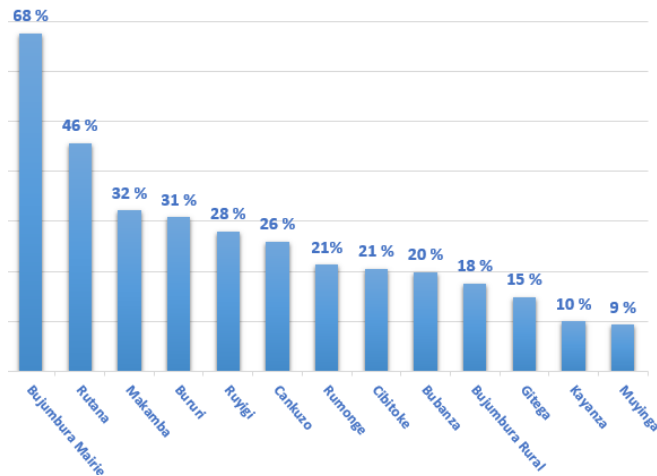
Santé

Dans 10% des collines enquêtées, il n'y a pas de services de santé accessible aux déplacés internes, soit 8.140 PDI affectées par l'absence de services de santé. La province de Makamba est la plus touchée. En effet, dans cette province, ces services sont inexistant dans 38% des collines enquêtées. Dans 94% des collines enquêtées de la province de Bururi, le temps de marche des PDI pour atteindre un centre de santé varie entre 30 minutes et 1 heure.



Graphique 10: Pourcentage des collines par présence de services de santé accessibles

Moyens de substance

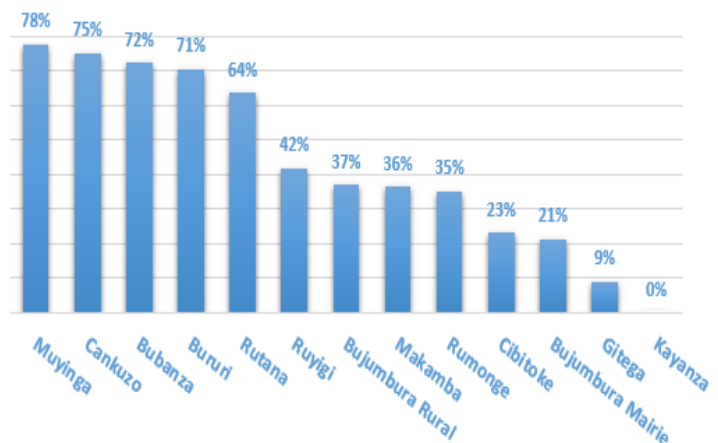


Graphique 11: Pourcentage moyen de déplacés ayant accès à des activités lucratives par province

Le taux moyen d'accès à des activités lucratives pour les PDI est très bas pour les provinces de Kayanza et Muyinga (respectivement 10% et 9%) alors que pour la province de Bujumbura Mairie ce taux atteint 68%. Dans 36% des collines enquêtées, la majorité des femmes PDI est employée dans l'agriculture, tandis que les travaux journaliers représentent l'activité principale des femmes dans 47% des collines enquêtées. Dans 81% des collines évaluées dans la province de Bujumbura Mairie, la majorité des femmes travaille dans le petit commerce. La majorité des hommes déplacés est employée dans des travaux journaliers dans 75% des collines enquêtées.

Eau et Assainissement

Dans 38% des collines enquêtées, des préoccupations sur la qualité de l'eau ont été rapportées. La province de Muyinga est la plus touchée avec 78% de collines connaissant des problèmes de qualité d'eau, essentiellement dues à la présence des résidus dans l'eau. Dans 51% des collines enquêtées, le temps de marche nécessaire aux PDI pour atteindre la source d'eau potable la plus proche est de 15 à 30 minutes. Toutefois, dans 68% des collines enquêtées de la province de Bujumbura Rural, la durée du trajet varie de 30 minutes à 1 heure.



Graphique 12: Pourcentage de collines connaissant des problèmes de qualité de l'eau, par province

APERÇU HUMANITAIRE



Abris

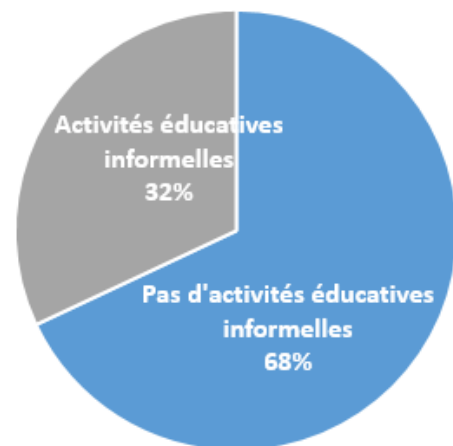


Graphique 13: Pourcentage de collines par rapportage des problèmes de protection des abris contre les intempéries



Education

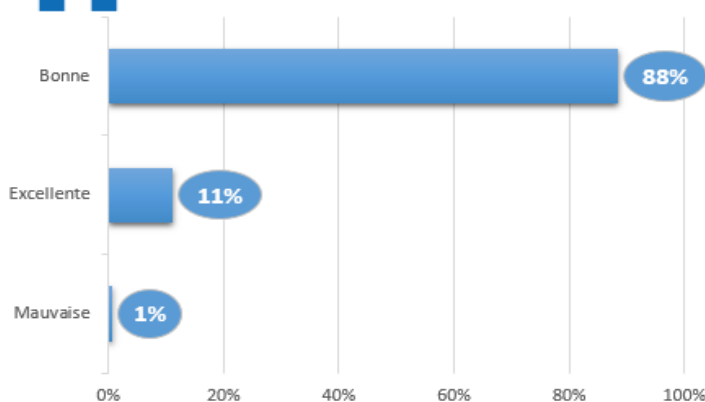
Même si 94% des collines évaluées rapportent l'accès à l'école pour les enfants déplacés, dans 68% des collines enquêtées, il n'y a pas d'activités éducatives informelles. Ces activités existent dans toutes les collines enquêtées (20) de la province de Rumonge, alors qu'au contraire elles sont inexistantes dans toutes les collines enquêtées des provinces de Bujumbura Rural, Kayanza et Rutana. Dans 64% des collines évaluées, le temps de marche que doivent effectuer les enfants déplacés pour atteindre leur école varie de 30 minutes à une heure. Dans 25% des collines enquêtées de la province de Rutana, la durée de marche s'élève à plus d'une heure pour la majorité des enfants déplacés.



Graphique 14: Pourcentage des collines selon l'existence des activités éducatives informelles



Protection



Graphique 15: Pourcentage des collines par la qualité des relations entre les PDI et les communautés d'accueil

Dans 52% des collines enquêtées, des problèmes de protection des abris des PDI contre les intempéries ont été rapportés. Makamba, où ce problème a été rapporté dans 82% des collines enquêtées, est la province la plus touchée. Les bâches en plastique sont les articles non alimentaires (ANA) qui font le plus défaut dans 100% des collines enquêtées de la province de Kayanza (17 collines) tandis que ce sont les ustensiles de cuisine qui font le plus défaut dans la totalité des collines enquêtées de la province de Muyinga (9 collines).

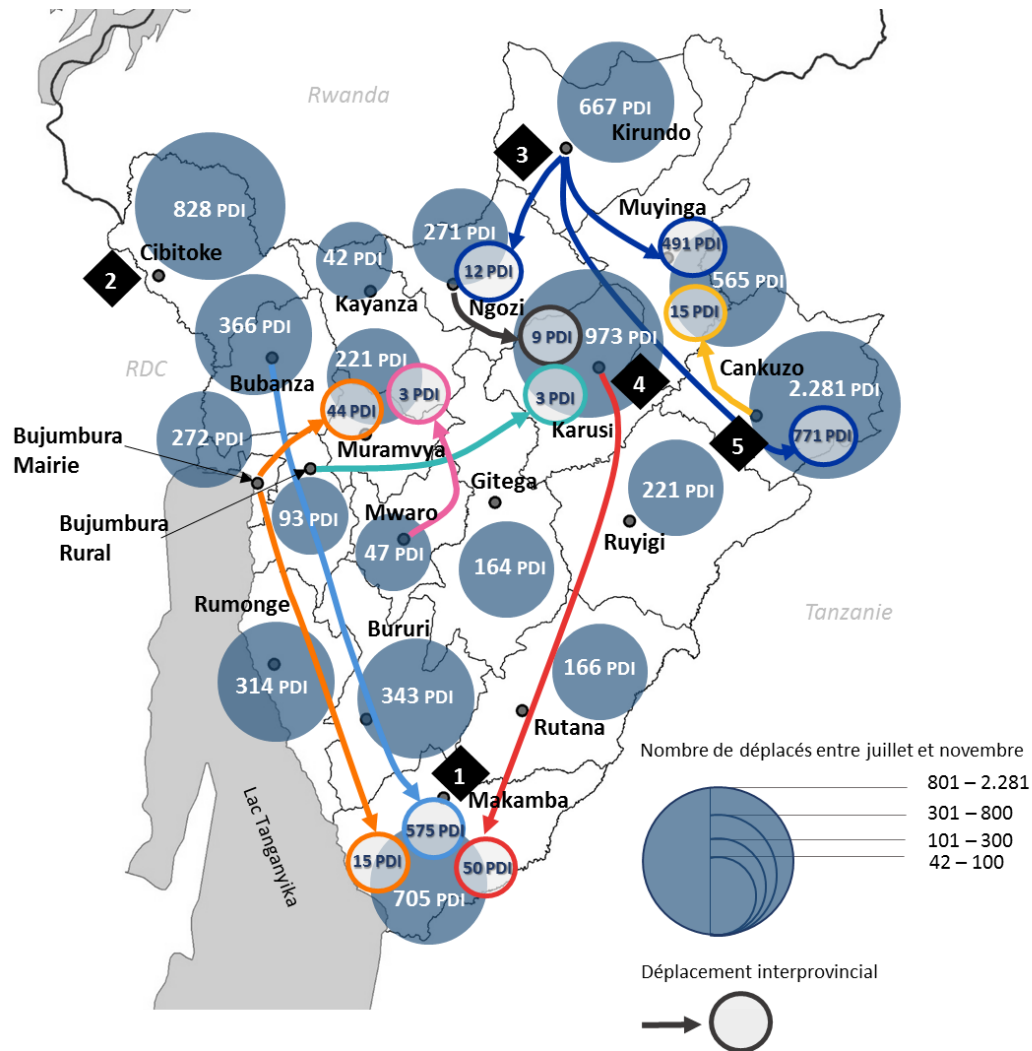
Les relations entre les PDI et les communautés d'accueil sont soit bonnes soit excellentes dans 99% des collines évaluées. Les relations entre communautés sont décrites comme mauvaises dans seulement 2 des collines, situées dans les provinces de Bujumbura Rural et Kayanza. Dans 67% des collines enquêtées, les victimes des violences basées sur le genre ont des difficultés à accéder à des services de prise en charge spécialisée (services médicaux, police, services juridiques et services psychosociaux). Toutes les collines enquêtées (20) dans la province de Rumonge sont touchées par ce problème et dans 95% des collines enquêtées de cette province ce problème est dû à l'indisponibilité de ces services.

MOUVEMENT DE LA POPULATION DÉPLACÉE DE JUILLET À NOVEMBRE 2017

1 L'absence de pluies, l'insuffisance des moyens de subsistance, et la sécheresse qui a persisté dans la province de Bubanza pendant la période de juillet à novembre, ont causé le déplacement de 575 personnes déplacées internes (PDI) à Makamba en provenance de la province de Bubanza. Beaucoup de ces personnes sont parties à la recherche des conditions de vie économiques meilleures, car la production agricole dont elles vivaient principalement à Bubanza a été touchée par la sécheresse. A Makamba, elles subviennent aux besoins de leurs familles en servant de main d'oeuvre agricole.

2 Au mois de novembre, la DTM a identifié 828 personnes déplacées internes (PDI) qui se sont déplacés au sein de la province Cibitoke au courant de la période de juillet à novembre. Les principales causes de ces déplacements sont les désastres naturels comme les pluies torrentielles et les vents violents ont détruit beaucoup de maisons. Bukinanyana, Mugina et Rugombo sont les communes qui ont été les plus touchées et ont connu le plus de dégâts. 408 PDI à Bukinanyana, 140 PDI à Mugina et 125 PDI à Rugombo se sont déplacées dans les cinq (5) derniers mois. Le mouvement plus important dans la province a été observé après septembre 2017.

3 La grande majorité des départs de Kirundo vers d'autres provinces sont le résultat de la sécheresse qui secoue la province depuis la deuxième moitié de 2015. Busoni et Bugabira sont les communes les plus affectées par ces départs. En outre, 667 PDI déplacées dans les derniers 5 mois, ont quitté leurs communes ou collines vers d'autres localités de la même province où les conditions économiques sont meilleures.



Carte 5: Mouvement des PDI actuelles entre juillet et novembre 2017

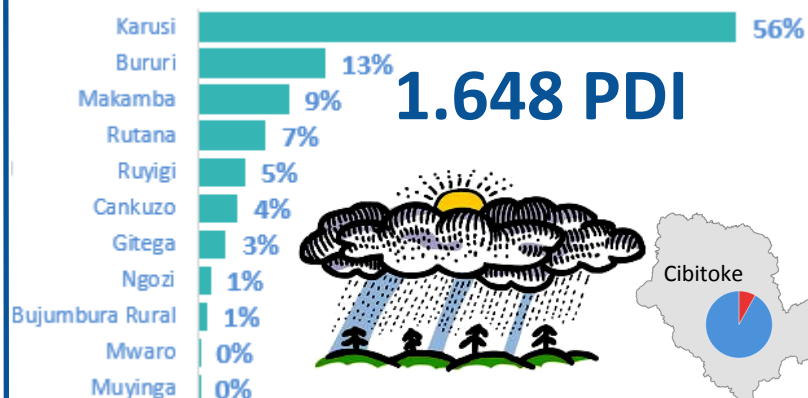
4 La province de Karusi a connu une hausse significative du nombre PDI suite à la multiplication des cas de pluies torrentielles mêlées de grêle et vents violents arrivés avec la tombée de la saison des pluies depuis le mois de septembre 2017. La commune de Buhiga est la commune la plus touchée par ces phénomènes.

5 La province de Cankuzo a accueilli le plus grand nombre de PDI déplacées entre juillet à novembre 2017 venant de Kirundo. La disponibilité des terres cultivables ainsi que la proximité avec la Tanzanie sont des raisons à l'origine de ces déplacements. Majoritairement accueillis dans les communes de Mishiha et Kigamba, plus d'un tiers de ces PDI fuient les conditions de sécheresse touchant la province de Kirundo. Les déplacements internes à cette province (1.510 PDI) sont dus aux feux de brousse, pluies torrentielles et vents violents. Les communes les plus touchées par ces phénomènes sont Cendajuru, Kigamba et Gisagara.

NOUVEAUX DEPLACEMENTS SUITE AUX DESASTRES NATURELS—OCTOBRE 2017

PLUIES TORRENTIELLES

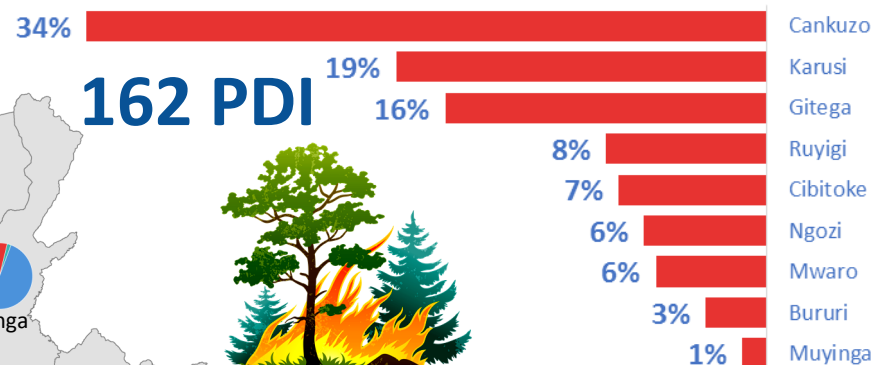
La majorité (51%) des personnes déplacées par des phénomènes naturels récents s'est déplacée à cause des pluies torrentielles. Beaucoup de dégâts ont été signalés, en particulier dans les provinces de Karusi et Bururi, où de nombreuses cultures ont été endommagées et plusieurs maisons détruites, laissant ainsi les victimes sans abris.



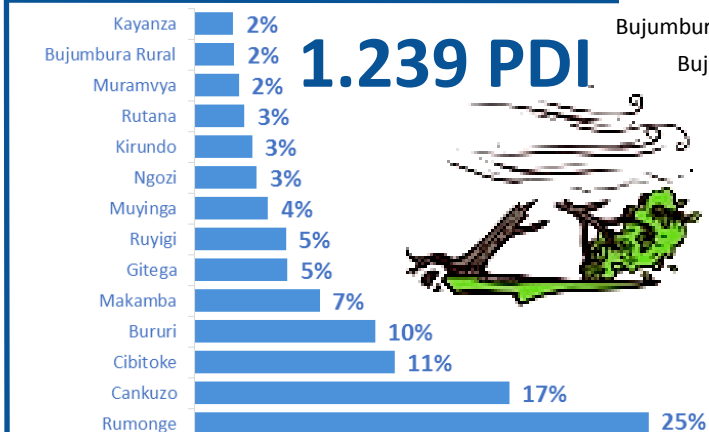
Graphique 16: Pourcentage des nouveaux déplacements suite aux pluies torrentielles d'octobre 2017, par province

FEUX DE BROUSSE

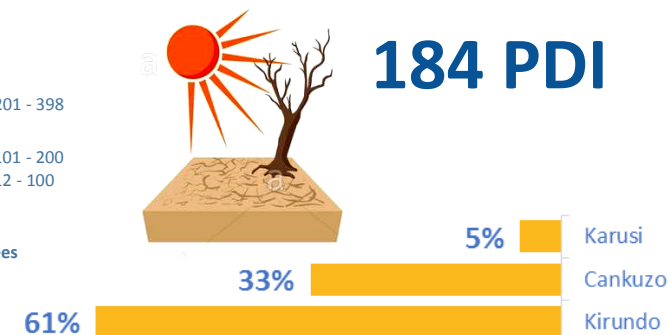
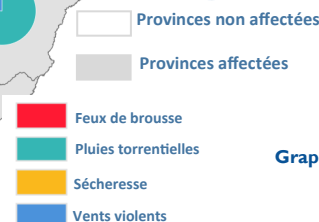
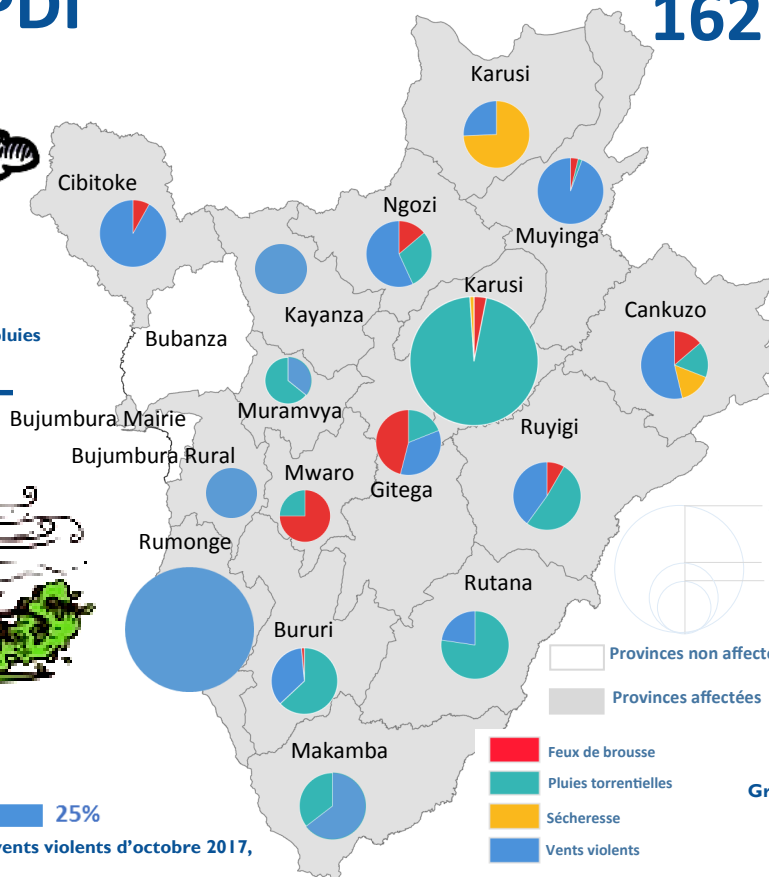
Durant le mois dernier, les feux de brousses ont été rapportés dans 9 provinces. Ils ont causé beaucoup de dégâts, notamment dans les provinces de Cankuzo et Karusi. Des maisons ont été brûlées par des feux de brousse, causant ainsi le déplacement de 55 personnes dans la province de Cankuzo et 30 personnes dans la province de Karusi.



Graphique 18: Pourcentage des nouveaux déplacements suite aux feux de brousse d'octobre 2017, par province



Graphique 17: Pourcentage des nouveaux déplacements suite aux vents violents d'octobre 2017, par province



Graphique 19: Pourcentage des nouveaux déplacements d'octobre suite aux conséquences de la sécheresse, par province

VENTS VIOLENTS

Les vents violents ont provoqué le déplacement de 1.239 personnes dans 14 provinces en octobre 2017. Les provinces de Rumonge et Cankuzo sont celles qui ont été les plus touchées avec 308 personnes déplacées qui se sont déplacées dans la province de Rumonge et 214 personnes déplacées dans la province de Cankuzo. A Rumonge, ce phénomène a causé de nombreux dégâts, et plusieurs maisons et des infrastructures comme les écoles ont été détruites. Des cas de blessures (15 personnes) et de décès (1 personne) ont été signalés au mois d'octobre.

SECHERESSE

Bien qu'octobre soit un mois de saison pluvieuse, les conséquences de la sécheresse ont causé de nouveaux déplacements de la population à Kirundo, Cankuzo et Karusi. Ce phénomène est plus sévère à Kirundo, où 113 des 184 personnes déplacées par le phénomène de sécheresse, soit 61%, ont été rapportées. Cette province connaît depuis plus de deux ans une sécheresse chronique dont les conséquences continuent à pousser les populations à se déplacer. La province de Cankuzo accueille les PDI en provenance de Kirundo qui s'installent dans la province à la recherche des conditions de vie meilleures.

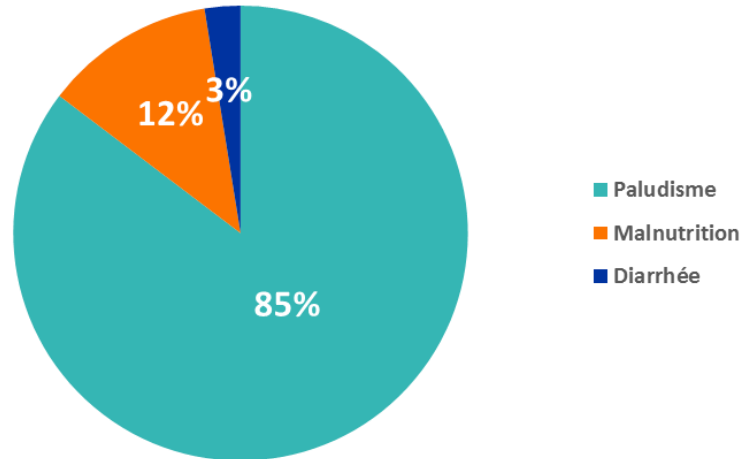
LES CONDITIONS PRECAIRES DE LA SANTE DES PDI

Le paludisme est le problème de santé le plus récurrent pour les personnes déplacées internes (PDI). En effet, il est rapporté comme tel dans 85% des collines enquêtées et dans toutes les collines enquêtées des provinces de Rumonge, Rutana et Ruyigi. Plusieurs facteurs concourent à l'ampleur de la diffusion du paludisme, parmi lesquels ceux qui sont liés à l'utilisation non conforme des méthodes préventives comme les moustiquaires imprégnées d'insecticides par les communautés et l'existence de certaines cultures (comme le maïs, le riz, et le manioc) qui constituent des milieux favorables à la reproduction des moustiques. Le manque d'alimentation équilibrée contribue également à l'affaiblissement des systèmes immunitaires des PDI, ce qui les expose aux maladies opportunistes dont le paludisme.



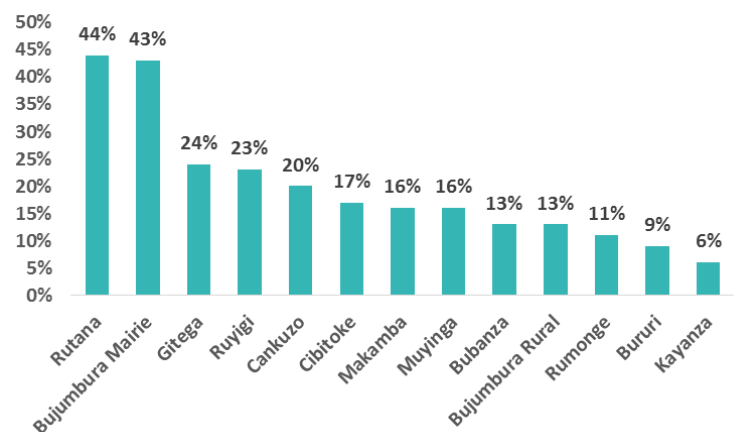
Photo: Un PDI souffrant du paludisme. Province Kirundo, commune Bugabira © OIM 2017
(Photographe: Gustave Munezero)

Globalement le taux des PDI ayant la possibilité d'acheter des médicaments est très faible (21%), un taux expliqué par le faible revenu des PDI. Le revenu des ménages est essentiellement destiné à l'achat de denrées alimentaires. Les provinces où un plus grand nombre de PDI a les moyens d'acheter des soins médicaux sont les provinces de Rutana (44%) et Bujumbura Mairie (43%). En effet, de nombreux PDI de la province de Rutana, et en particulier dans la commune de Giharo, reçoivent une meilleure rémunération, grâce au travail journalier qu'ils effectuent en Tanzanie, et ont par conséquent plus de moyens pour payer les soins médicaux. A Bujumbura Mairie, les PDI initient des activités génératrices de revenus dans le secteur du petit commerce, leur permettant d'augmenter leur revenu familial.



Graphique 20: Pourcentage des collines par problème de santé le plus récurrent

Les PDI vulnérables font face à plusieurs maladies récurrentes, avec des conséquences sévères. Ces PDI tombent souvent malades et les contraintes financières limitent leur accès aux soins de santé qui sont payants. Les honoraires demandés écartent des soins un nombre non négligeable de ceux qui en ont le plus besoin et amplifient la pauvreté des ménages. Ceci a pour conséquence l'impossibilité pour ces personnes de poursuivre des activités permettant le développement de leurs ménages, ce qui les maintient dans une situation de vulnérabilité permanente.



Graphique 21: Pourcentage des PDI ayant les moyens de payer les services de santé par province



DTM

THE UN MIGRATION AGENCY



CONTACT

OIM Burundi, DTMBurundi@iom.int, Tel: +257 75 40 04 48

Facebook: International Organization for Migration – Burundi

Twitter: [@IOM_Burundi](https://twitter.com/IOM_Burundi)

